

LE COÛT DES POLLUTIONS AGRICOLES

EN BREF:

- Le coût annuel des **perturbateurs endocriniens** pour la société est estimé entre **150 et 260 milliards d'euros par an** dont 120 milliards rien que pour les pesticides.
- Le coût annuel de **la pollution de l'air serait entre 68 et 100 milliards d'euros par an** pour la France.

- Le **soutien aux agriculteurs bio coûte 28 fois moins cher** que la dépollution de l'eau liée aux pratiques agricoles polluantes.
- Le coût annuel de **dépollution de l'eau** liée à l'agriculture et à l'élevage (nitrates et pesticides) serait supérieur à **54 milliards d'euros par an**.

1. LE COÛT DE LA POLLUTION AGRICOLE

Les dépenses additionnelles payées par les ménages du fait des pollutions agricoles seraient d'au minimum 1000 à 1500 millions d'euros, jusqu'à 494 € par ménage pour les localités les plus touchées.¹

Selon un rapport² de 2011 du Commissariat général au développement durable, le coût complet du traitement annuel de pollutions liées à l'agriculture et à l'élevage (nitrates et pesticides) dissous dans l'eau serait supérieur à 54 milliards d'euros par an. Le coût complet de dépollution du stock des eaux souterraines serait supérieur à 522 milliards d'euros (coût théorique).

2. LE COÛT DE LA POLLUTION DE L'AIR³

Selon les estimations de l'OMS publiées en mars 2014⁴, **près de 3,7 millions de personnes sont décédées prématurément en 2012**, du fait de l'exposition à la pollution de l'air extérieur. L'agriculture, qui intéresse particulièrement Générations Futures, représente à elle seule 53 % des émissions de poussières totales en suspension, 20 % des PM10 (c'est plus que les transports !) et 9 % des PM2,5 et surtout 97 % des émissions d'ammoniac NH3... sans compter les pesticides qui n'ont pas été pris en compte dans les données du fait du manque de mesures.

Une Commission, composée de sénateurs ayant auditionné de nombreux experts, chiffre **de 68 à 100 milliards d'euros par an pour la France les coûts sanitaires** tangibles (dépenses de santé remboursées par l'assurance maladie afin de prendre en charge les pathologies imputables à la pollution de l'air) et intangibles (dit coût social ou socioéconomique, associé à la mortalité et à la morbidité imputable à la pollution de l'air). Par ailleurs, le coût de la pollution de l'air intérieur a été évalué à près de 20 milliards d'euros par an. Au coût sanitaire, il faut ajouter un coût non sanitaire estimé à 4,3 milliards d'euros par an.

3. LE COÛT DES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS

Une série d'études scientifiques publiées en 2015 dans le Journal of Clinical Endocrinology and Metabolism de l'Endocrine society montre que **l'exposition des populations européennes à des perturbateurs endocriniens est la cause de nombreuses pathologies qui représentent un coût pour la société estimé entre 150 et 260 milliards d'Euros par an (soit entre 1.2% et 2% du PIB)**⁵. Selon les résultats présentés, les substances les plus problématiques sont les pesticides organophosphorés et organochlorés. Les coûts directs (soins, traitements médicaux, etc.) et indirects (perte de productivité, absentéisme, etc.) des troubles et des maladies attribuables à ces substances se montent à quelque 120 milliards d'euros par an (fouchette basse) en Europe.

4. LES COÛTS INDUITS PAR LES PESTICIDES DÉPASSENT LES BÉNÉFICES PROCURÉS !

Une étude⁶ de 2016 signée par deux scientifiques français de l'INRA a étudié, à partir de plus de 60 études publiées dans le monde, la question des coûts cachés et des externalités des pesticides.

- La prise en compte des effets de l'exposition chronique ferait ainsi passer les **coûts sanitaires** liés aux pesticides aux USA en 2005 de **1,5 milliards de dollars par an à 15 milliards de dollars par an ! (soit une multiplication des coûts par 10)**
- Chaque **1% des cas de cancer** attribuable aux pesticides est ainsi associé à un coût de **20 milliards de dollars** annuellement !
- **Les coûts environnementaux** des pesticides sont aussi largement sous-estimés mais sont néanmoins chiffrés pour les USA à quelques **8 milliards de dollars par an !**

5. LE VRAI ET FAUX DES PRÉJUGÉS SUR LES COÛTS DE LA BIO⁷

LA BIO, C'EST RÉSERVÉ AUX RICHES

FAUX. Le prix est souvent cité comme frein majeur à l'achat de produits bio. Pourquoi ces derniers sont-ils en moyenne plus chers ? D'une part, parce que les coûts de production bio sont supérieurs car la main-d'œuvre est plus importante, la rémunération des producteurs plus juste, et les coûts des contrôles renforcés. En France, 80% des aides attribuées vont à seulement 20% de grosses exploitations industrialisées. **De nouveaux modes de distribution permettent de réduire les coûts :** vente directe, vente de paniers, boutiques spécialisées, coopératives, groupements d'achat. Un changement de régime alimentaire, comme la réduction de la consommation de viande, ou encore dans la façon de cuisiner permet d'arriver à **des dépenses d'alimentation bio égales à celles d'un panier d'aliments conventionnels,** et toujours largement inférieures aux prix des plats cuisinés.

LA BIO DANS LES CANTINES, ÇA COÛTE PLUS CHER À LA COLLECTIVITÉ

FAUX. Sans changer nos habitudes, il y a effectivement un léger surcoût, mais il peut être facilement maîtrisable en faisant évoluer les pratiques dans la restauration collective en veillant à certains points :

- Éviter le gaspillage.
- Diversifier les apports de protéines.
- Planifier les approvisionnements à l'année.
- Faire des repas à quatre composantes au lieu de cinq.
- consommer des fruits et légumes locaux et de saison.
- Supprimer les exhausteurs de goût, souvent coûteux.

Le soutien aux agriculteurs bio coûte 28 fois moins cher que la dépollution de l'eau liée aux pratiques agricoles polluantes ! Il s'agit là de choix politiques réversibles.

LE ZÉRO PHYTO DANS LES COLLECTIVITÉS, C'EST TROP CHER ?

FAUX. De nombreux exemples attestent des économies faites grâce au recours aux alternatives comme le montre le témoignage⁸ d'un maire de Le Poinçonnet dans l'Indre. L'abandon des produits phytosanitaires a eu une conséquence immédiate sur ses finances : **la Ville dépensait 7.500€** chaque année pour acheter 220 litres de produits, en 2003. Dix ans plus tard, **elle ne dépense que 370€ pour 40 litres d'achats.**

L'ALIMENTATION BIO : UN CHOIX POLITIQUE

Edouard Chaulet, maire de Barjac (ville 0 phyto 100% bio), a décidé de faire de l'alimentation des enfants une priorité, en faisant une cantine bio et locale : « *Je suis sidéré de voir des collègues toujours négocier sur la restauration collective des enfants. Quoi de plus utile en utilisant l'argent public que de bien faire manger les enfants ?* ».

Aline Guyonnaud, nutritionniste de l'école de Barjac, indique également : « *On n'a pas augmenté le prix : 2,5€ le repas. C'est une volonté de ne pas faire payer le surcoût aux parents.* »

Plus d'information : voir l'exemple de la cantine de Barjac dans la vidéo Manger bio et local à la cantine, c'est possible <https://vimeo.com/153421596>

¹: <http://www.fnab.org/index.php/nos-actions/eau-et-environnement/660-couts-des-principales-pollutions-agricoles-de-leau->
<http://www.generations-futures.fr/perturbateurs-endocriniens/cout-important/> Ph Grandjean et al. 'Estimating Burden and Disease Costs of Exposure to Endocrine Disrupting Chemicals in the European Union' Journal of Clinical Endocrinology and Metabolism. 2015.

²: <http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/ED52-2.pdf>

³: <http://www.generations-futures.fr/pesticides/pollution-de-lair-cout-sanitaire/>

⁴: http://www.senat.fr/commission/enquete/cout_economique_et_financier_de_la_pollution_de_lair.html

⁵: <http://press.endocrine.org/doi/pdf/10.1210/jc.2014-4324>

⁶: <http://www.generations-futures.fr/agriculture/pesticides-impasse-economique>

⁷: http://0phyto-100pour100bio.weebly.com/uploads/9/7/2/9/9729204/kit_citoyen.pdf (pour info nous sommes en train de faire un kit élu que nous diffuserons prochainement)

⁸: <http://0phyto-100pour100bio.weebly.com/teacutemoignages-de-communes.html>